BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2025

Période de collecte : du mardi 27 mai 2025 au mercredi 04 juin 2025

En mai, l'activité résiste mieux qu'attendu dans l'industrie et dans les services. Elle recule dans le bâtiment, principalement en raison du positionnement des jours fériés.

CONTEXTE NATIONAL 2
SITUATION RÉGIONALE 3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE 4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS 10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT 13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS 14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE 15
MENTIONS LÉGALES 16

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE

Contexte National

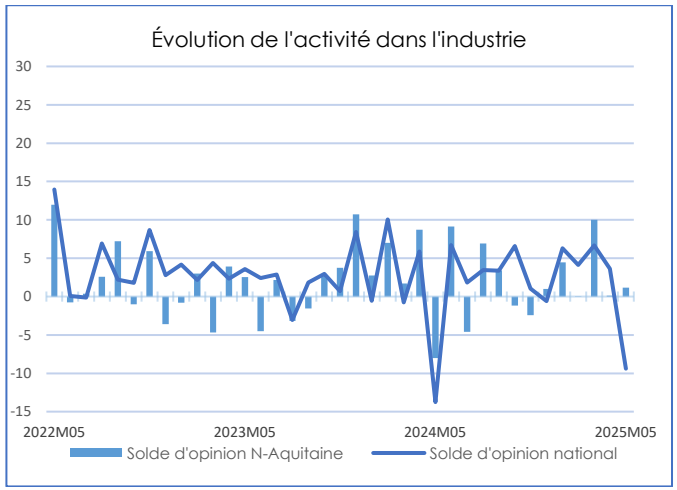
Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 4 juin), l'activité a significativement reculé en mai, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés. Ceci vaut dans l'industrie et, dans une moindre mesure, dans les services marchands et le bâtiment. En juin, d'après les anticipations des entreprises, l'activité repartirait à la hausse dans les trois secteurs, et de manière plus nette dans l'industrie. Les carnets de commandes restent toutefois jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

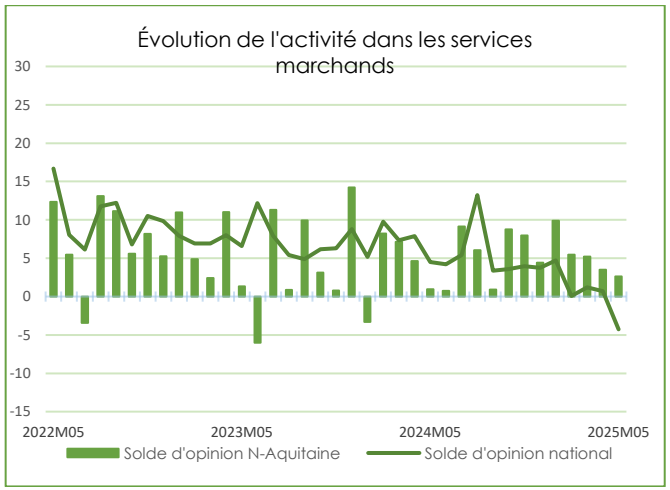
Notre indicateur d'incertitude, qui se fonde sur les commentaires des entreprises, se replie dans les trois secteurs, mais plus modérément dans l'industrie, plus exposée à l'environnement international. L'effet de la hausse des droits de douane américains sur le volume de leur activité est ainsi régulièrement mentionné par les chefs d'entreprise de l'agroalimentaire (vins et spiritueux), de la chimie, du bois-papier-imprimerie et de l'habillement-textile-chaussure (entreprises du luxe). Pour certaines activités dans les services marchands, les entreprises déclarent également des répercussions indirectes, notamment dans la publicité et le travail temporaire.

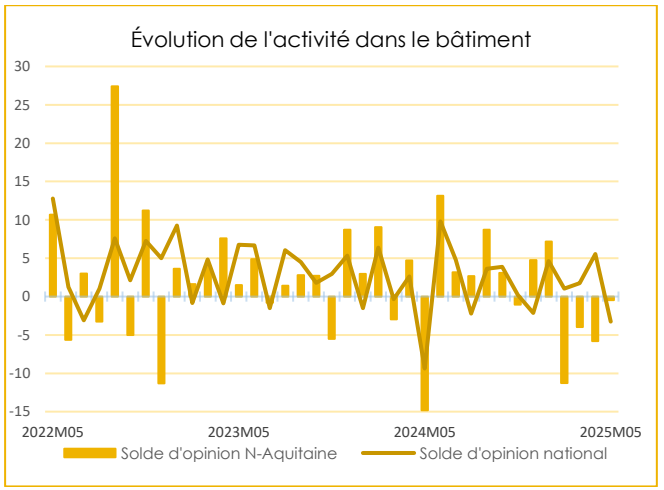
L'évolution des prix des matières premières est jugée stable dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent dans l'ensemble faibles, hormis dans les matériels de transport. Les prix de vente sont globalement stables dans l'industrie et les services, et baissent dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont plutôt stables, à 19 %.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait au deuxième trimestre 2025 au même rythme qu'au trimestre précédent, de l'ordre de 0,1 %.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

Globalement, en mai, la conjoncture néo-aquitaine résiste mieux qu'au plan national.

La **production industrielle** progresse modérément, portée par un regain de la demande à l'exportation lié à l'instabilité des droits de douane américains. À l'exception notable de l'aéronautique civile et militaire, les carnets de commandes demeurent étroits, en raison d'un comportement attentiste face à l'incertitude du contexte économique international. Le renforcement des effectifs reste très limité.

Dans les **services marchands**, les prestations continuent de progresser légèrement bien que partiellement affectées par les fermetures et congés du mois.

L'activité dans le **bâtiment** recule, freinée par l'effet calendaire. Pour autant, les carnets de commandes confirment un redressement tendanciel. Les prix subissent une concurrence toujours forte.

En juin, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité serait en hausse dans les trois grands secteurs : industrie, services marchands et bâtiment.

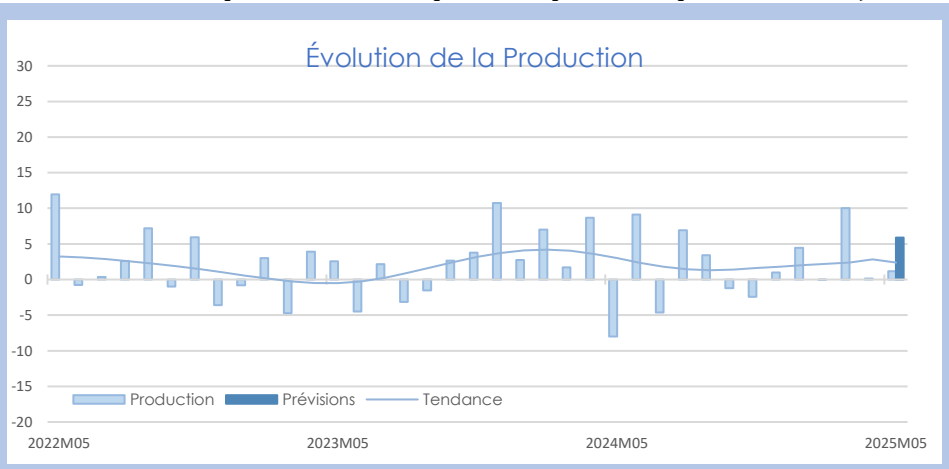
14,0%

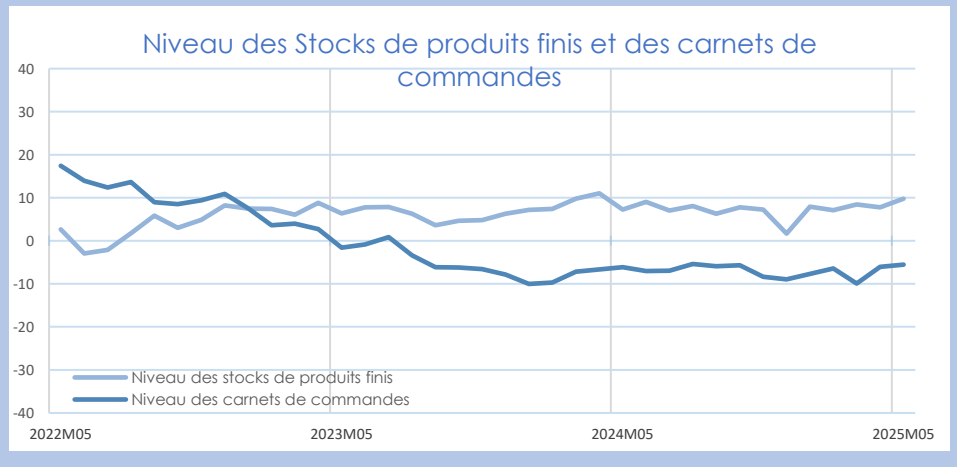
Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2023)

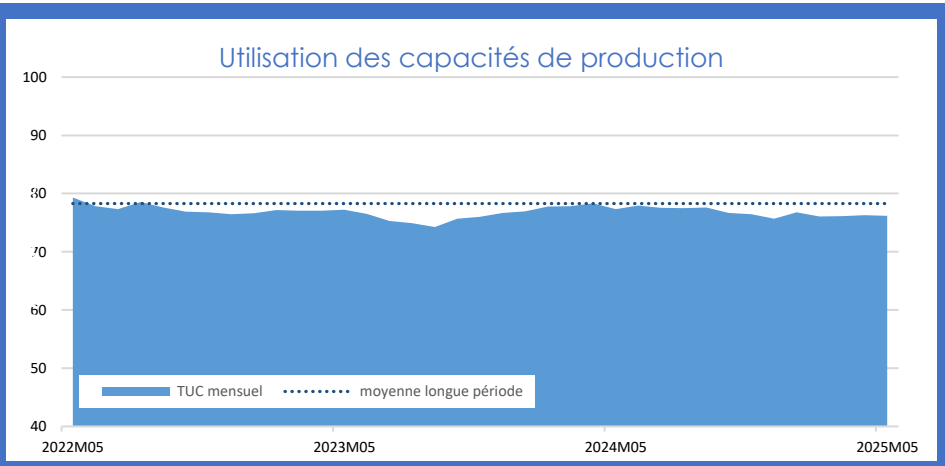
Synthèse de l'Industrie

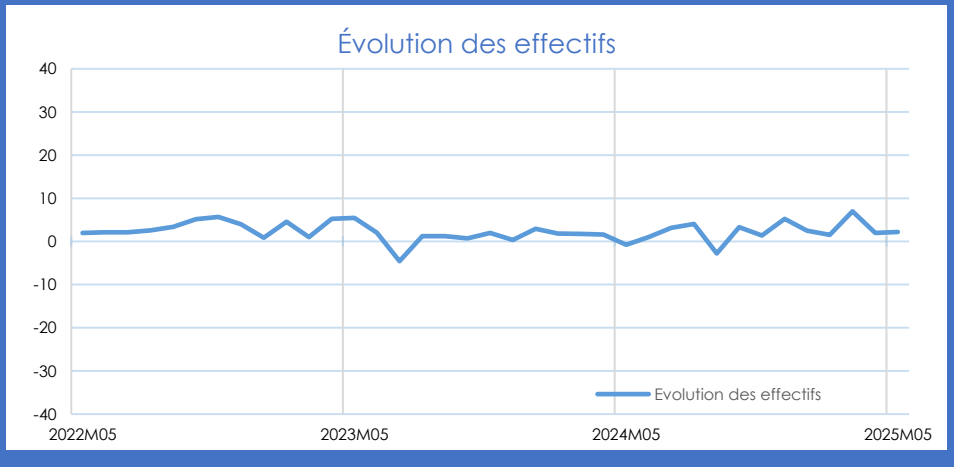
Malgré l'anticipation d'un ralentissement en mai, l'activité progresse quelque peu et résiste mieux qu'au plan national. Les évolutions demeurent cependant très disparates selon les filières. La construction de bateaux de plaisance enregistre un net recul de la production. La fabrication d'équipements électriques et électroniques marque le pas. À l'opposé, la filière aéronautique, pourtant toujours confrontée à des problèmes liés à la *supply chain*, hausse sa production. L'industrie du papier carton, dans une moindre mesure, rebondit également. Dans l'ensemble, la demande étrangère alimente les carnets de commandes encore restreints et les effectifs se renforcent très modérément.

Les industriels anticipent une hausse plus marquée de la production en juin.









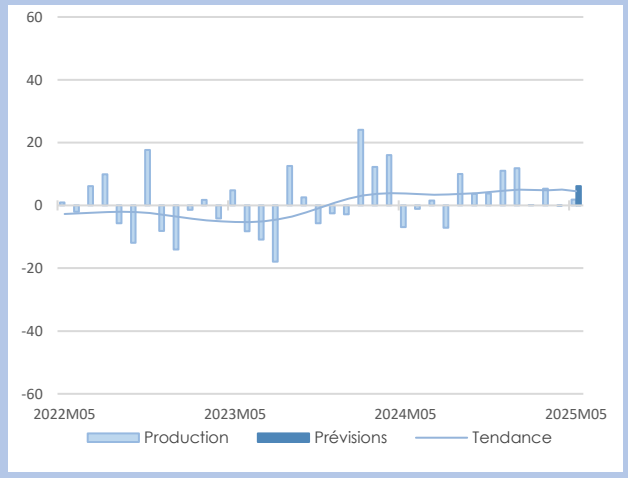
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Industrie Alimentaire



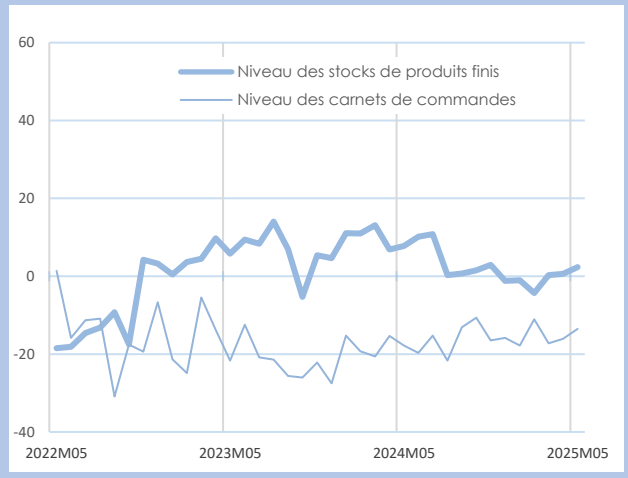
La fabrication de produits alimentaires enregistre dans l'ensemble une légère hausse qui masque cependant des divergences selon les filières. La transformation de viande et de fruits-légumes soutient la tendance favorable. En revanche la production de produits laitiers pâtit de la faible demande des grandes surfaces. La fabrication de boissons subit, pour les spiritueux notamment, les mesures d'exclusion des « duty-free » des aéroports chinois et est confrontée en parallèle aux mesures protectionnistes des USA.

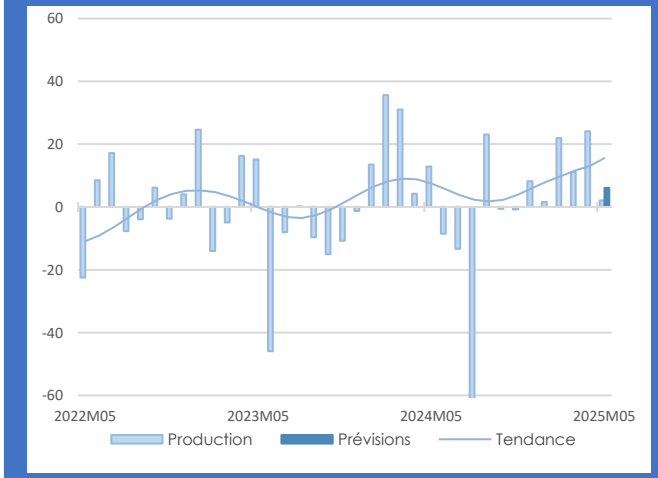
Une nouvelle hausse plus généralisée est attendue en juin.

Industrie Alimentaire

Les prix des matières premières s'orientent à la hausse, particulièrement pour les viandes bovine et ovine affectées par des foyers de maladie. La filière laitière supporte également une pression sur les coûts d'approvisionnements.
Dans ce contexte, les dirigeants estiment les stocks de produits finis adaptés à la demande. En revanche, les carnets de commandes demeurent insuffisants.
Les situations de trésorerie se révèlent correctes.

Les carnets de commandes restent peu fournis.





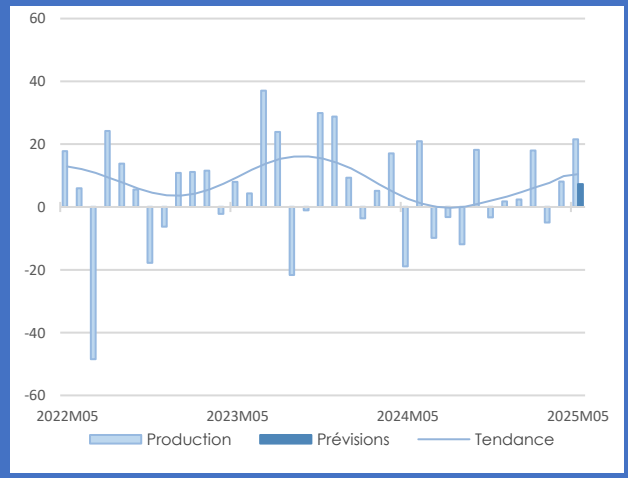
La tendance favorable devrait se prolonger en juin.

En dépit d'un léger ralentissement sur le segment des volailles, la transformation de viande accentue sa production. Pour autant, la hausse des prix des matières premières, impactée par la résurgence de foyers épizootiques, ne se répercute pas sur les prix de vente. Les débouchés à l'export soutiennent la demande mais les carnets de commandes manquent encore de densité.

Transformation de la viande

Une nouvelle progression est attendue pour le mois prochain.

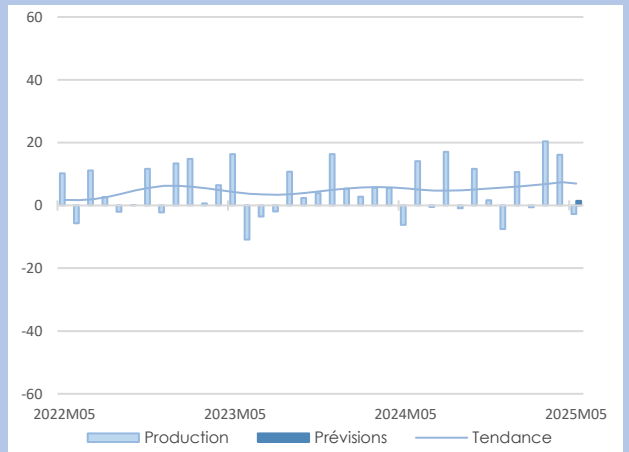
En dépit de difficultés de recrutement de saisonniers, la transformation augmente en mai soutenue par une bonne campagne de récolte des petits pois, notamment.
Les carnets de commandes bénéficient d'une meilleure dynamique des entrées d'ordres.
Dans ce contexte, les prix de vente évoluent peu.



Transformation fruits et légumes

14,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques



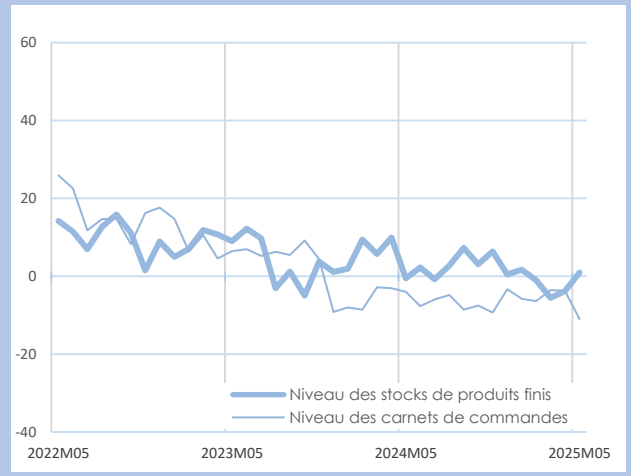
La production marque le pas en mai, après deux mois particulièrement dynamiques. L'activité reste portée par les fabrications électriques mais apparait moins bien orientée pour les sous-secteurs de l'électronique et des machines et équipements. Signe d'une concurrence plus forte les prix des matières premières se stabilisent alors que ceux des produits finis baissent, affaiblissant le niveau des marges.

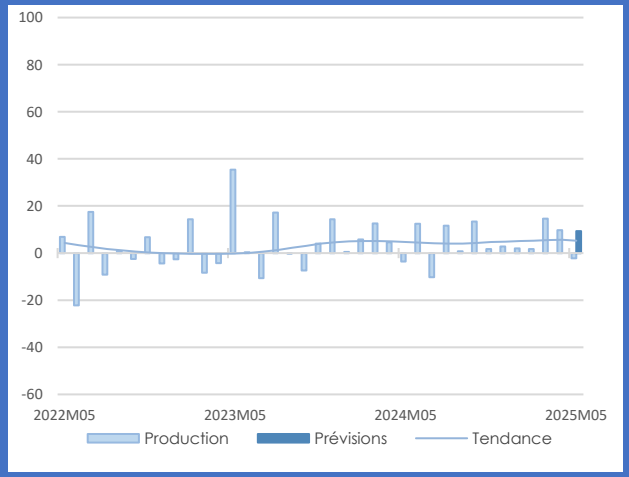
La production s'orienterait un peu plus favorablement en juin.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres continuent de progresser, sous l'impulsion des débouchés à l'export et malgré un marché domestique en retrait. Néanmoins, les carnets de commandes insuffisants, n'arrivent pas à se reconstituer.
Le niveau des stocks de produits finis et semi-finis augmente et se rapproche de son point d'équilibre.

Les carnets de commandes sont estimés insuffisants.





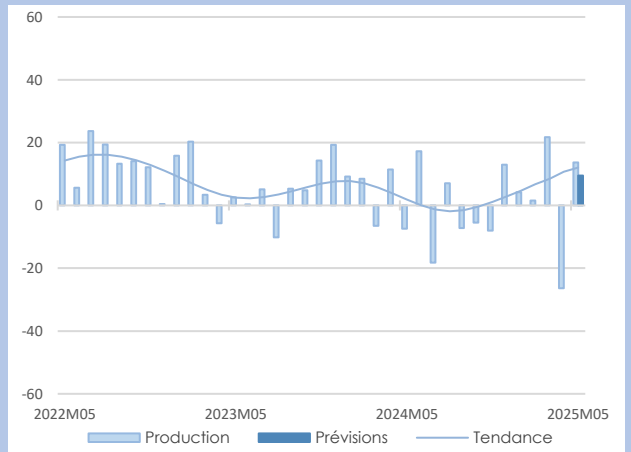
L'activité rebondirait en juin.

La production se contracte en mai, après plusieurs mois d'évolution favorable. L'activité demeure cependant à un niveau global encore correct avec des évolutions contrastées selon les fabrications.
Les prix des matières premières poursuivent leur recul, à un rythme plus rapide que ceux des produits finis. La demande progresse toujours, favorisée par les marchés à l'export, mais les carnets restent insuffisants.

Machines et équipements

14,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Matériels de transport



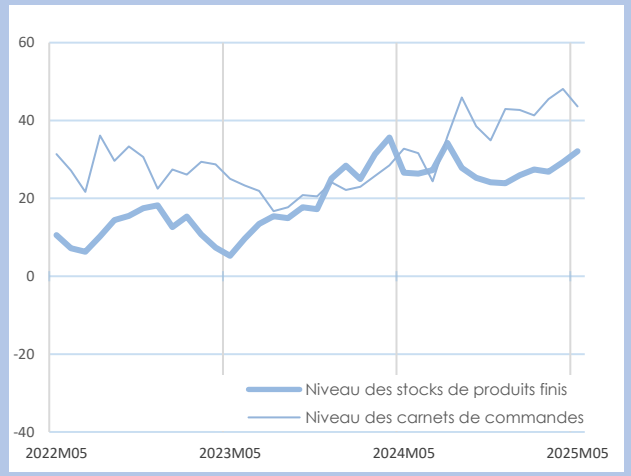
La production se redresse en mai sous l'impulsion du segment de l'aéronautique tandis que la totalité des autres composantes (automobile, ferroviaire et construction navale) s'inscrivent en retrait. Les effectifs continuent de se renforcer en lien avec les besoins importants de l'aéronautique et du ferroviaire.
Les prix tendent à se stabiliser tant pour les matières premières que pour les produits finis.

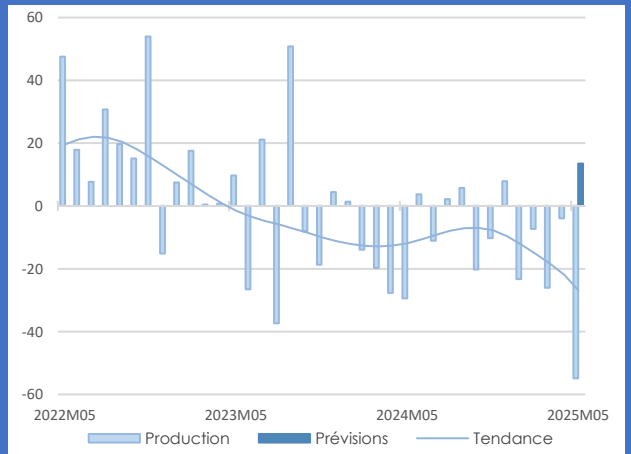
La production progresserait en juin.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres augmentent sur le mois, notamment grâce au redressement du marché domestique. Les carnets de commandes restent favorablement orientés.
Les stocks de produits semi-finis progressent encore et sont relativement conséquents en lien avec les encours de fabrication dans l'aéronautique et dans le ferroviaire.

Les carnets de commandes demeurent satisfaisants.





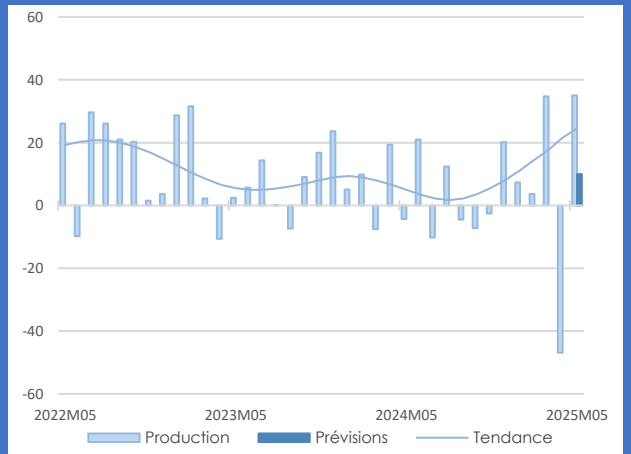
La production se redresserait en juin.

La production se dégrade très nettement en mai. Dans un contexte de marché qualifié souvent de déprimé sans aucune visibilité, les industriels ajustent leurs fabrications à la baisse en adaptant les cadences. Au prix de remises tarifaires, les entrées d'ordres progressent sans néanmoins permettre aux carnets de commandes, très défavorables, de se regarnir.

Construction navale

Les perspectives sont favorablement orientées.

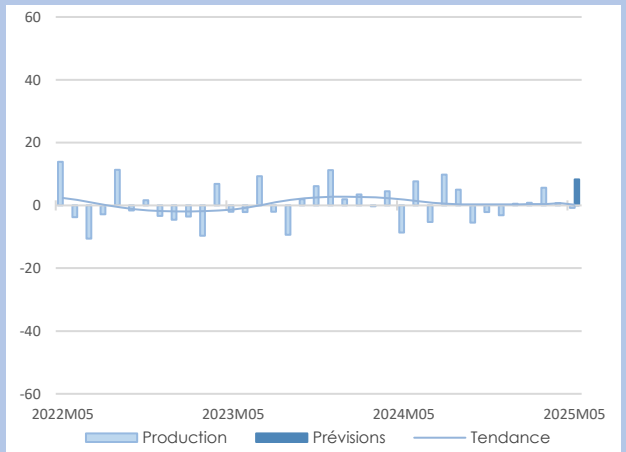
La production comme les livraisons progressent en mai. L'activité se situe à un haut niveau même si elle demeure freinée par des difficultés d'approvisionnement et par un manque de productivité de la *supply chain*. Dans ce contexte, les encours de produits semi-finis continuent de s'accroitre.
Les entrées d'ordres augmentent encore avec des carnets de commandes toujours très favorablement orientés.



Aéronautique et spatial

54,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie (ACOSS 12/2023)

Autres produits industriels



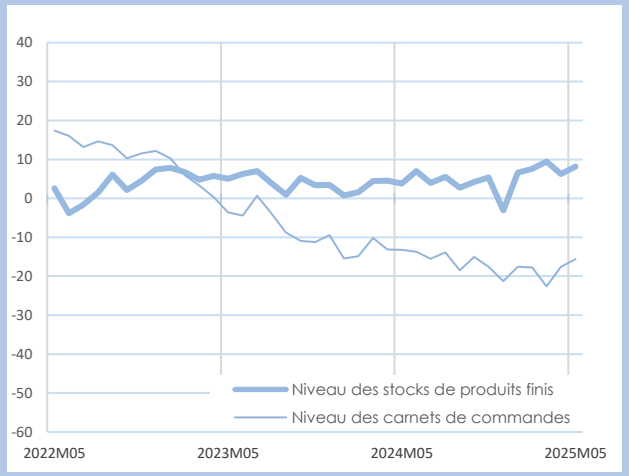
La production des API reste dans la tendance des mois précédents avec une activité relativement étale, légèrement perturbée par la configuration calendaire de ce mois de mai. Les évolutions sont différenciées selon les filières, seules les fabrications de textiles et le papier-carton accroissent nettement leur production. Les prix des matières premières refluent légèrement, excepté pour le bois-papier-carton et dans une moindre mesure la chimie. Les prix de sortie sont ajustés mais la pression sur les tarifs affecte les marges, les trésoreries restent sous tension.

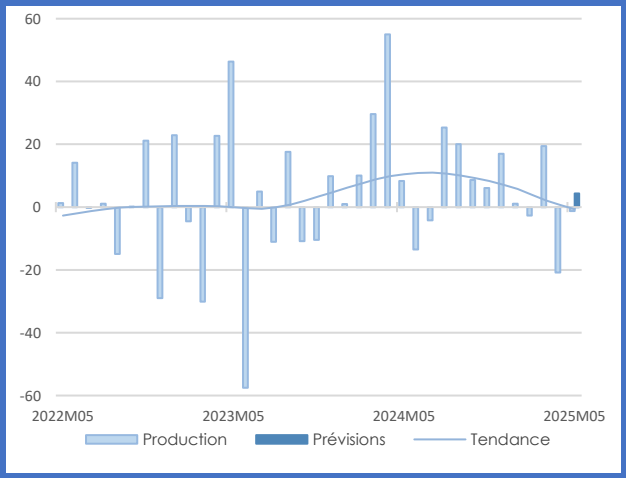
Un rebond de la production est anticipé en juin.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres progressent pour la plupart des segments, excepté pour la filière bois et notamment la tonnellerie, particulièrement affectée par les décisions américaines en matière de droits de douane.
Plus largement, cette reprise de la demande renforce légèrement les carnets de commandes qui demeurent néanmoins très insuffisants face à des stocks de produits finis élevés au regard des besoins de la période.

Les carnets de commandes gagnent légèrement en consistance.





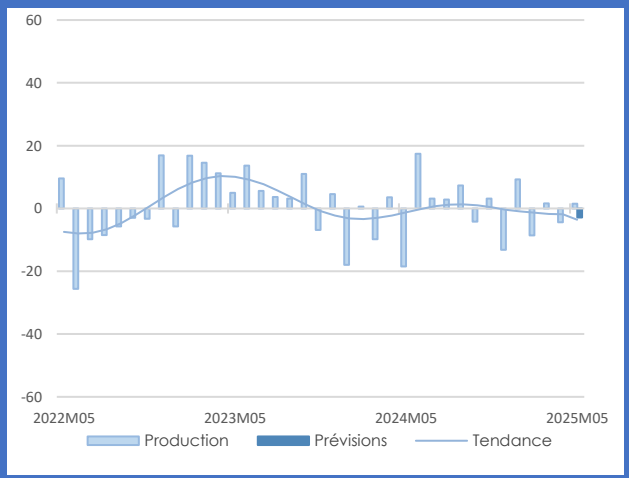
La production se redresserait en juin.

L'industrie chimique régionale maintient globalement son activité en mai après le net recul du mois précédent. Les entrées d'ordres en provenance du marché domestique s'avèrent plus soutenues sur la période. Les marchés à l'export, pénalisés par une forte concurrence asiatique sont moins dynamiques. Dans ce contexte, les carnets de commandes, insuffisants, ne parviennent pas à s'étoffer. Après un trimestre baissier, les prix des matières premières se stabilisent.

Industrie chimique

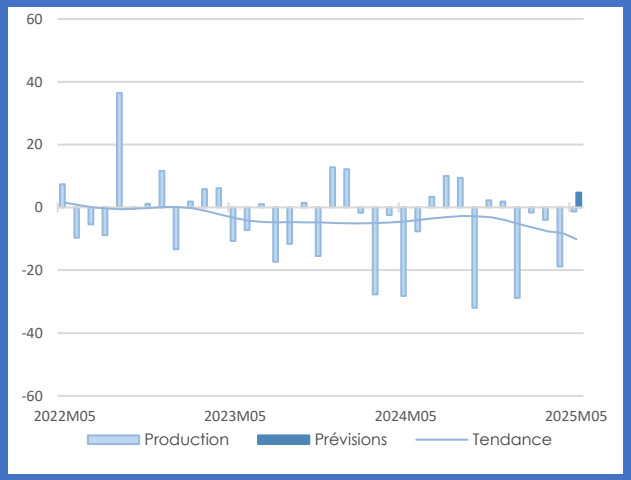
Les perspectives sont plus incertaines.

Le segment évolue de façon erratique ces derniers mois : la production enregistre un très léger rebond en mai. Cette évolution demeure modeste, freinée par l'atonie du bâtiment, secteur avec lequel la corrélation est forte. Dans le même temps, le marché de la porcelaine s'avère moins porteur. Les entrées de commandes progressent quelque peu sans toutefois permettre aux carnets, dégradés, de gagner en consistance. Sous la pression concurrentielle, les industriels répercutent les baisses successives des prix des intrants et les tensions de trésoreries s'accentuent.



Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

Travail du bois



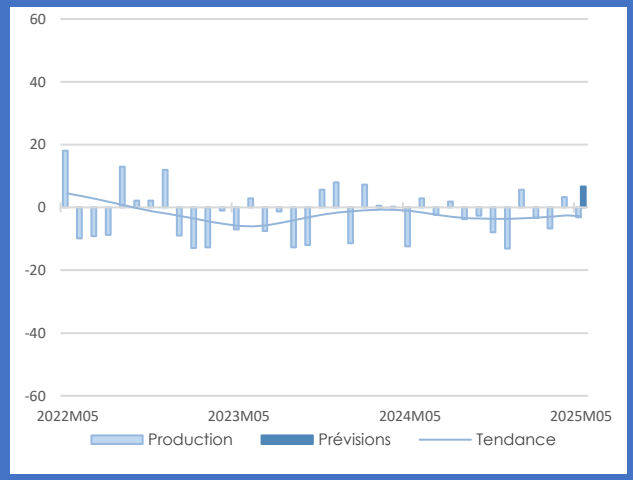
Après le fort recul enregistré en avril, l'activité, perturbée par la configuration calendaire et les ponts plus nombreux, se replie légèrement en mai. Au-delà, la production des tonneliers souffre des décisions américaines en matière de droits de douane et un certain attentisme prévaut. Les autres segments de la filière bois résistent mieux. Par ailleurs, les expéditions ont parfois pâti d'une moindre disponibilité des transporteurs et les stocks de produits finis s'alourdissent. Les entrées d'ordres manquent de vigueur et les carnets restent dégradés.

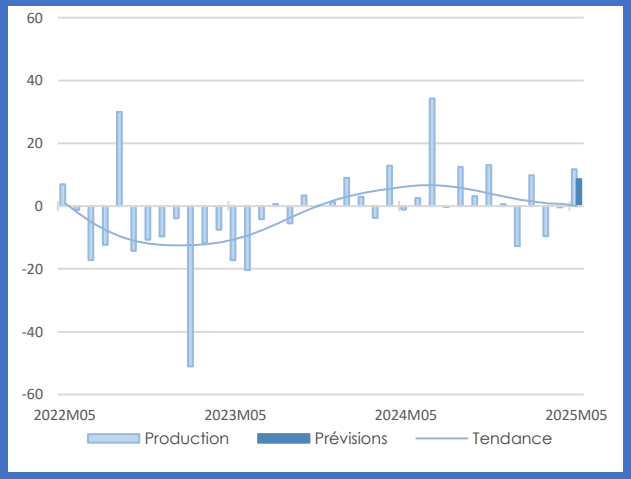
Un report d'activité s'opérerait en juin.

Métallurgie

L'activité s'inscrit en repli en raison de la configuration calendaire : les jours fériés et ponts associés ont limité le niveau de production. Les entrées de commandes sont plus étoffées avec cependant des évolutions toujours contrastées selon les marchés de destination. La *supply chain* aéronautique bénéficie d'une meilleure orientation que la fabrication de structures métalliques et la sous-traitance automobile affectées par des secteurs en berne. Les carnets gagnent progressivement en consistance. Les trésoreries restent fragilisées.

Les perspectives sont favorables.





Une nouvelle accélération de la production est anticipée.

Comme attendu, la production s'est intensifiée sur la période sous l'effet d'une demande bien orientée conjuguée à un effet report d'avril. La bonne tenue du papier brun compense les moindres performances du papier blanc. Les entrées d'ordres continuent de progresser sur le marché domestique comme à l'export, mais les carnets de commandes manquent encore de consistance. Les papetiers signalent une forte poussée du coût des intrants. Les revalorisations des prix de vente demeurent partielles, les marges se réduisent et les trésoreries se tendent.

Papier Carton

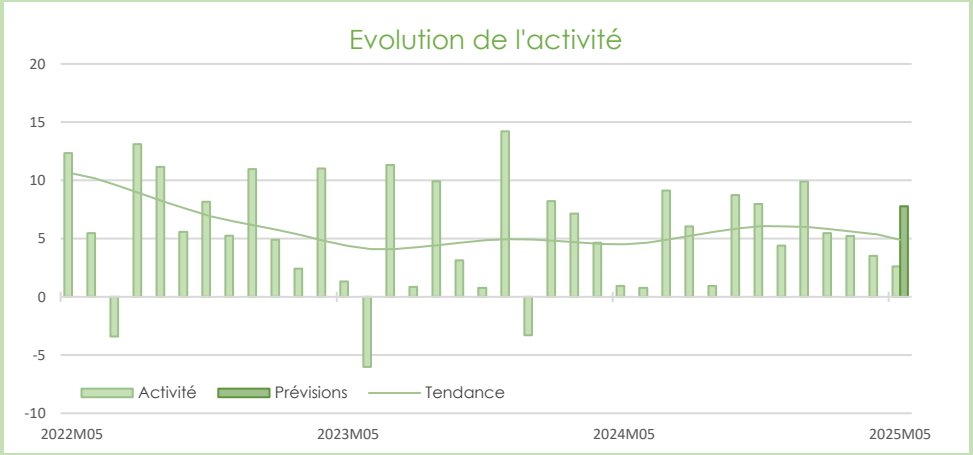
19.9%
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2023)

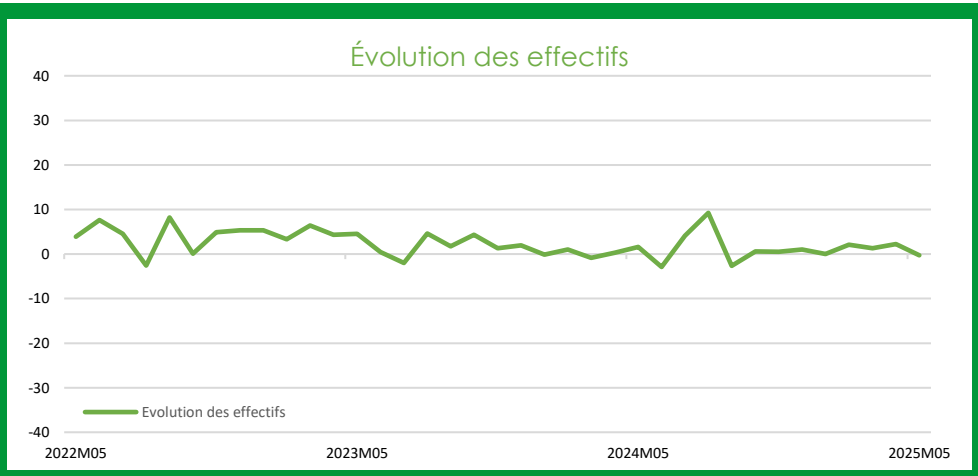
Synthèse des services marchands

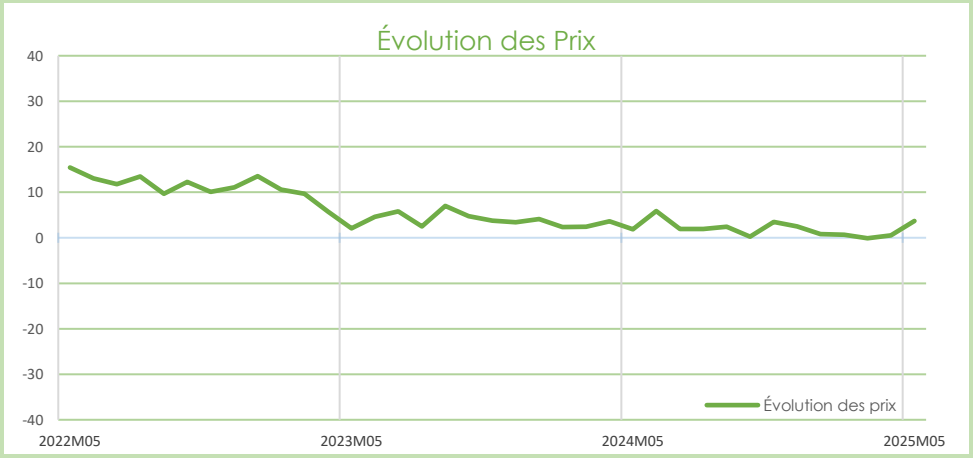
Malgré l'effet calendaire, plus ou moins marqués selon les secteurs, les prestations progressent de nouveau mais à un rythme plus limité. L'hôtellerie pâtit d'une moindre réservation de séminaires professionnels. L'activité se contracte également dans la restauration et le transport routier de marchandises. L'évolution se révèle légèrement plus favorable pour la réparation automobile et les activités informatiques. Dans ce contexte, les effectifs progressent peu. Les trésoreries bénéficient d'une revalorisation des prestations.

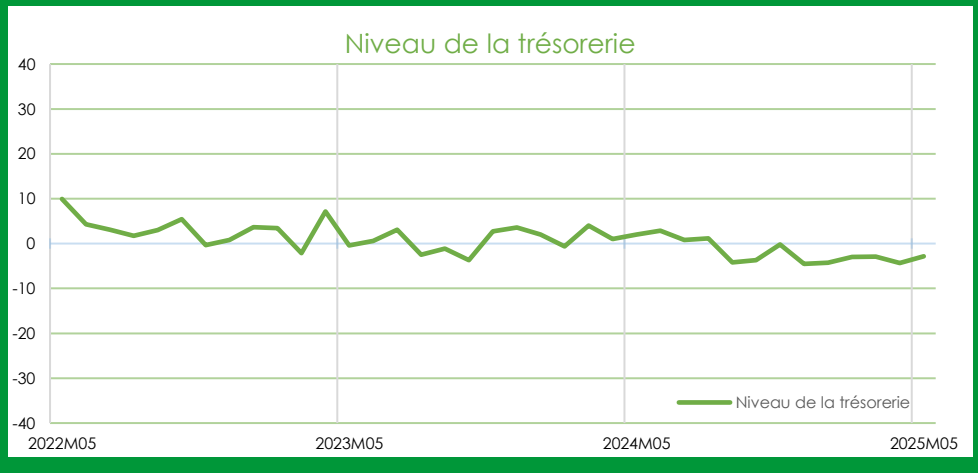
Les anticipations des chefs d'entreprises pour le mois prochain apparaissent plus favorables. L'activité devrait être plus soutenue.

SERVICES MARCHANDS





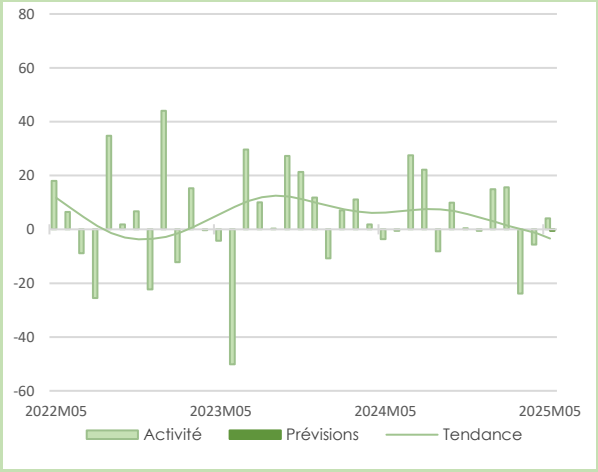




SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

Activités informatiques et services d'information



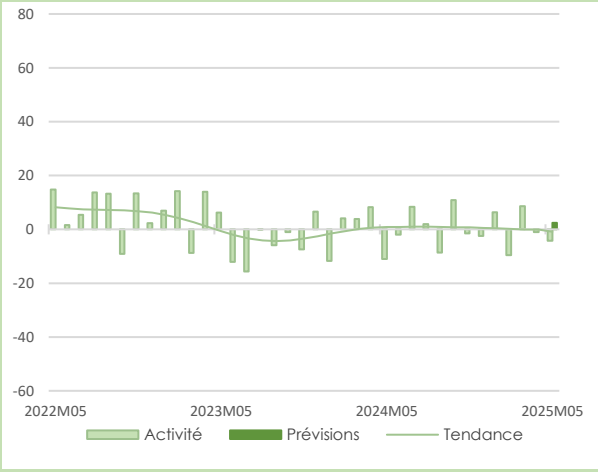
L'activité, en dépit des jours fériés, se révèle légèrement plus favorable que de coutume en mai et progresse. Les efforts de commercialisation à destination des clients, souvent hésitants dans la concrétisation de leurs projets, permettent des prises de commandes mais pour des prestations de faible envergure.
Les retards de paiement deviennent plus fréquents et fragilisent la trésorerie.

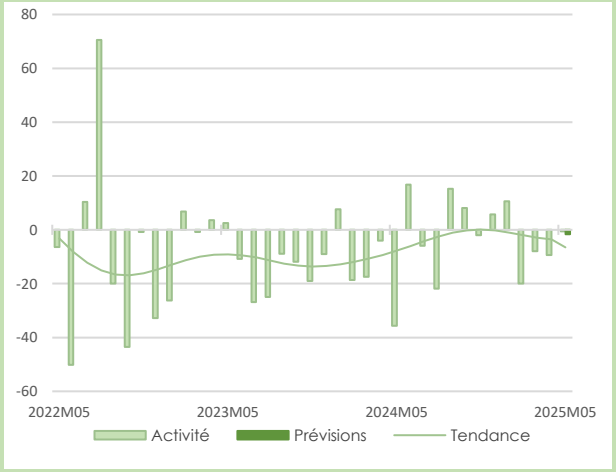
L'activité devrait se maintenir le mois prochain.

Transports et entreposage

Face à une demande qui se maintient, l'activité recule en mai en raison de la configuration calendaire : elle subit notamment l'impact des ponts qui ont compliqué l'organisation des plans de transport, articulés en fonction des ouvertures ou non des clients. Les tarifs des prestations sont légèrement revalorisés ce qui permet d'apporter aux trésoreries, toujours sous tension, un peu de souffle. Dans le même temps, les transporteurs évoquent un allongement des délais de règlement.

Une reprise mécanique de l'activité est anticipée en juin.





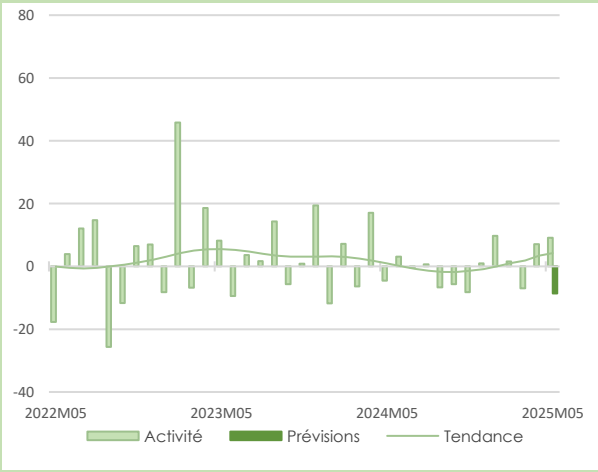
L'activité se contracterait.

L'activité tend à se stabiliser en mai, malgré un effet calendaire plus marqué que de coutume.
L'intérim subit particulièrement les incertitudes politiques et économiques même si une meilleure dynamique s'observe sur certains marchés à l'approche de la période estivale.
Les tarifs des prestations n'évoluent plus et sont qualifiés de contraints dans un contexte de forte concurrence.

Activités des agences de travail temporaire

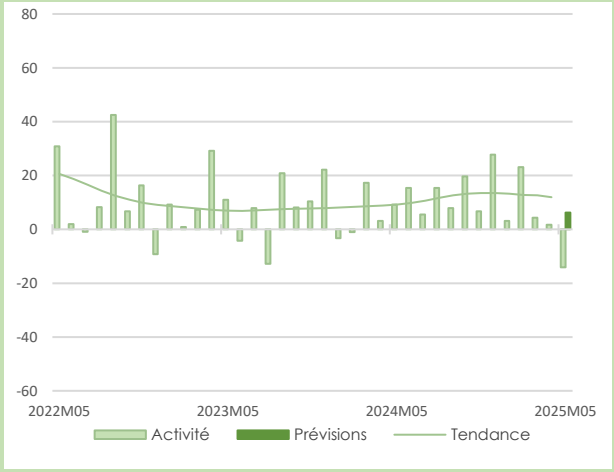
L'activité baisserait en juin.

Malgré un mois de mai impacté par de nombreux jours fériés, l'activité est restée dynamique avec une bonne fréquentation de la clientèle. Cette progression profite principalement au segment entretien/réparation qui demeure bien orienté. A l'inverse, l'activité carrosserie reste durablement moins sollicitée (hiver doux, manque de personnel) et offre des carnets avec peu de visibilité. Les tarifs des prestations se stabilisent, avec des niveaux de trésorerie qui tendent à se dégrader.



Réparation automobile

Hébergement



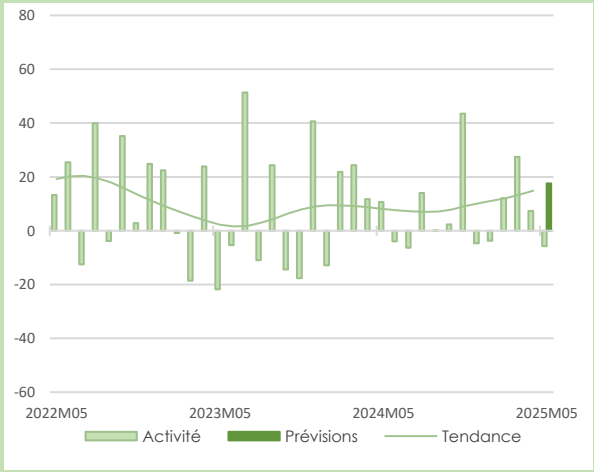
Globalement, l'activité recule en mai. La forte diminution de la fréquentation de la clientèle professionnelle en raison des jours fériés et ponts du mois n'est que partiellement compensée par l'augmentation de la clientèle touristique.
Dans ce contexte, les trésoreries se tendent en dépit de la hausse progressive des tarifs à l'approche de la période estivale.

Le taux de fréquentation est attendu en hausse en juin.

Restauration

L'activité n'a pas bénéficié de l'effet des nombreux jours fériés et ponts associés du mois. Le nombre de couverts servis recule. Les restaurateurs évoquent une frilosité de la clientèle, particulièrement dans la restauration traditionnelle, en raison de l'incertitude économique.
Les effectifs sont parfois révisés à la baisse.
Les trésoreries demeurent correctes.

Un rebond des réservations est attendu en juin, notamment pour le week-end Pentecôte.

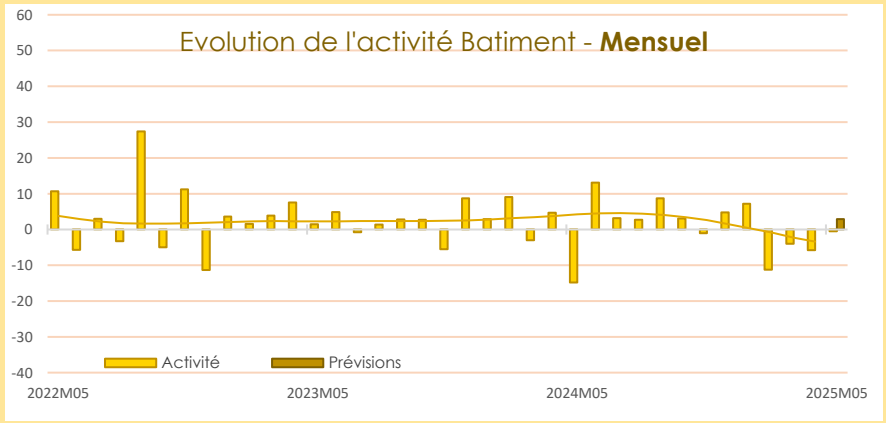


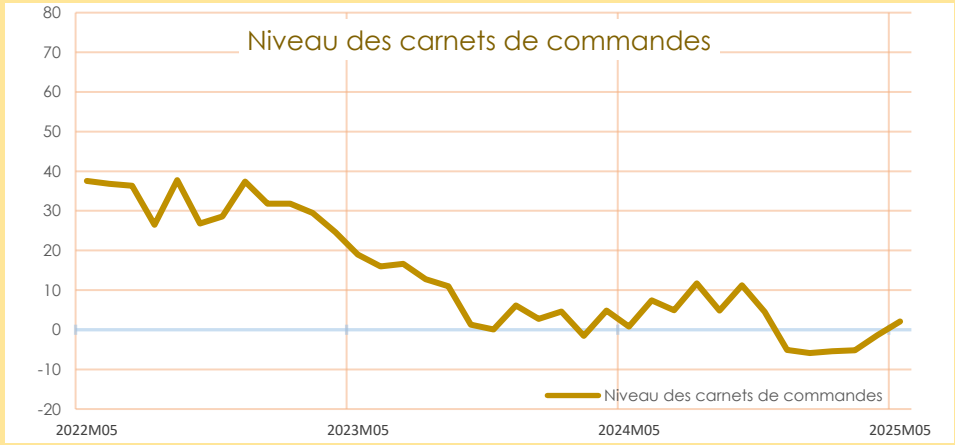
7,4%
Poids des effectifs du bâtiment par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2023)

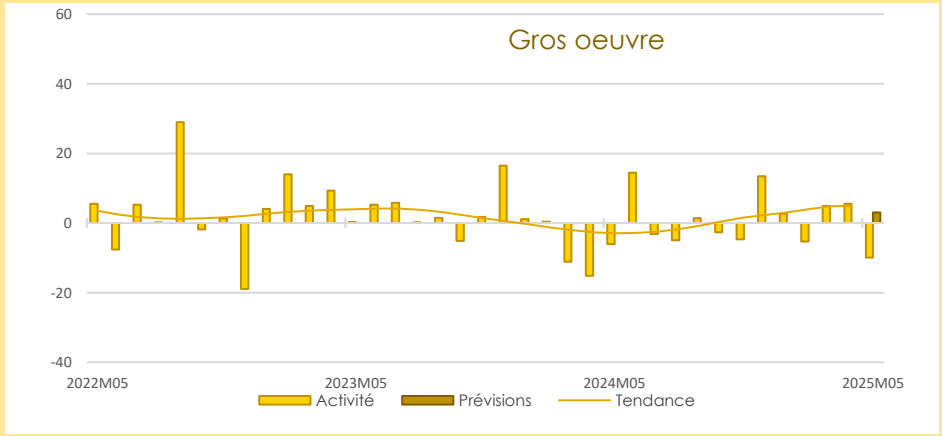
Synthèse du secteur Bâtiment

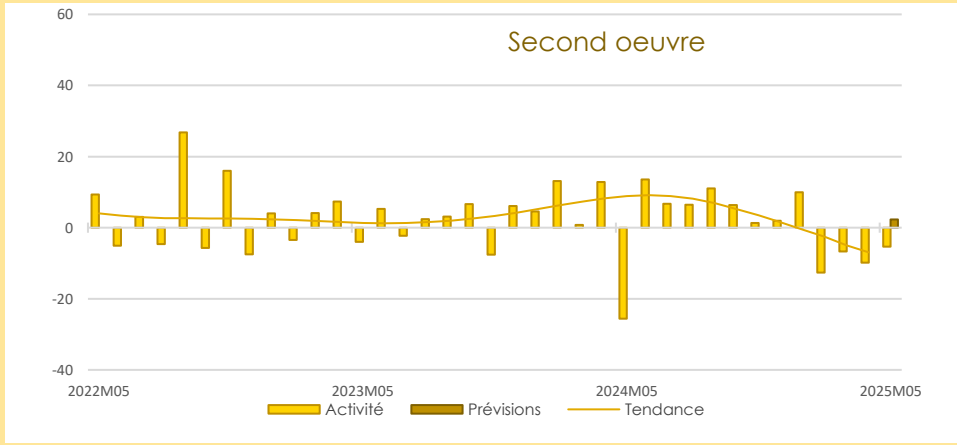
L'activité se contracte dans le secteur du bâtiment en raison de l'effet de calendrier et des fermetures ou congés associés. Cependant, une légère reprise de la demande semble se confirmer, notamment pour la construction de logements collectifs et individuels. Les appels d'offre pour les locaux industriels restent moins porteurs, les projets pâtissent du manque de visibilité dû aux tensions commerciales internationales. Dans l'ensemble les carnets de commandes montrent une légère amélioration. Les prix des devis restent soumis à une concurrence intense.
Les dirigeants anticipent une hausse de l'activité en juin.

CONSTRUCTION









Source Banque de France – CONSTRUCTION

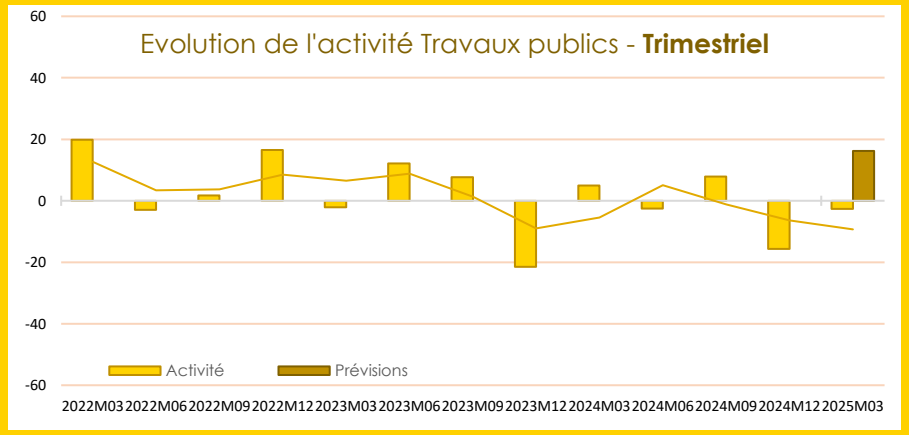
Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

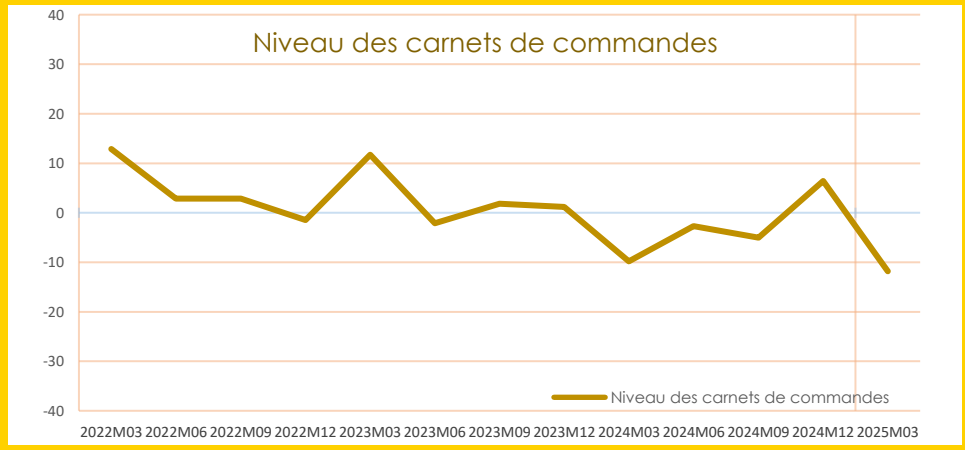
1,9%
Poids des effectifs des travaux publics par rapport à la totalité des effectifs (ACOSS 12/2023)

L'activité dans les travaux publics a connu un nouveau repli au cours des 3 premiers mois de 2025, moins marqué cependant que le trimestre précédent. La diminution des chantiers concerne particulièrement les travaux de voirie et de réseaux affectés par des délais de décision prolongés dans un climat d'incertitude budgétaire. Dans ce contexte, les carnets de commandes perdent en consistance, la concurrence s'intensifie et les prix des devis s'ajustent en conséquence.

Une reprise plus marquée des travaux habituels en période de météo plus clémente est attendue pour le prochain trimestre par les dirigeants interrogés.

CONSTRUCTION





CONSTRUCTION

Source Banque de France – CONSTRUCTION

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

05.56.00.14.10 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

NOUVELLE-AQUITAINE